

Un monument à Laplace. Monument de P. S. Laplace à Beaumont-en-Auge.

Numéro d'inventaire : 1979.37822

Type de document : image imprimée

Éditeur : Larousse

Date de création : 1931 (restituée)

Description : gravure de presse insérée dans un texte feuille de journal découpée dimensions de la feuille : 293 x 185

Mesures : hauteur : 111 mm ; largeur : 65 mm

Notes : Portrait en pied de face de Laplace Pierre-Simon Laplace, né le 23 mars 1749 à Beaumont-en-Auge et mort le 5 mars 1827 à Paris, mathématicien, astronome et physicien français. datation manuscrite en bas de page : "1931"

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de savants

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 90

ill.

MONDE ET VOYAGES...

UN MONUMENT A LAPLACE

... ..

On vient d'inaugurer, à Beaumont-en-Auge (Calvados), un monument à l'un des plus grands savants du monde, Pierre-Simon Laplace, originaire de ce bourg. La tâche du comité, constitué avant la guerre, n'a pu être menée à bien que grâce au généreux concours d'Américains amis de la France, notamment de MM. John Hemming Frey, peintre, John Flanagan, statuaire. On doit aussi une importante contribution à l'Institut Carnegie pour la Paix et la Science.

L'illustre savant avait déjà des statues : une à Caen, par Barre, adossée au bâtiment de l'Université, deux bas-reliefs à Paris (socle du monument Lavoisier et fronton du Panthéon) ; une autre existait jadis à Arcueil, où il habita ; un groupe scolaire et une section de commune y portent son nom.

Mais il est heureux qu'un beau monument le glorifie, dans la localité où il a vu le jour, le 23 mars 1749. Fils de modestes cultivateurs, sa très vive intelligence le fit remarquer ; admis comme boursier au collège des Arts à Caen, il y fit des études complètes.

Il vint à Paris, muni de lettres de recommandation, mais, il essaya vainement d'être reçu par d'Alembert, qui toutefois, le fit inviter à lui soumettre quelque travail. Le jeune paysan lui envoya un mémoire, sur les principes généraux de la mécanique, ouvrage si remarquable, que le savant devint aussitôt son chaud protecteur. Il le fit nommer bientôt professeur de mathématiques à l'école militaire, qu'on avait installée dans l'ancien prieuré de Beaumont ; puis, quand mourut le géomètre Bezout, examinateur des candidats au grade d'officier d'artillerie. Parmi ceux qu'interrogea ainsi Laplace, figurent le futur général Drouot, fils d'un boulanger de Nancy et mathématicien hors ligne, et Napoléon Bonaparte.

Dès lors, il poursuit sa carrière. Adjoint à l'ancienne Académie des Sciences, à 24 ans, en 1773, il en est associé en 1783, pensionnaire en 1785, membre de l'Institut à la fondation. En 1795, il entre enfin à l'Académie Française. Bonaparte, resté son ami, le nomme sénateur, comte, grand officier de la Légion d'honneur (et même Ministre de l'Intérieur, mais Laplace ne brille pas dans ces fonctions). Rallié aux Bourbons, il est créé pair de France, marquis et grand-

croix de la Légion d'honneur. Il meurt le 5 mars 1827. Détail curieux, il n'est pas enterré dans un cimetière, mais en plein champ, à Saint-Julien-de-Mailloc, entre Lisieux et Orbec ; ce tombeau grandiose est surmonté de son buste en bronze, plus grand que nature, par Guillaume ; c'est la sépulture des comtes de Colbert-Laplace, qui possèdent aussi le château de Mailloc, malheureusement incendié, avec ses précieuses archives, en 1925.

Quant au cerveau du savant, on croit qu'il avait été enlevé par son médecin, Magendie, qui le gardait dans un bocal d'alcool. Plus tard, on l'aurait vu dans le musée anatomique d'un Allemand, nommé Kuhn ou Kahn. On ne sait ce qu'il est devenu.

Laplace, qui, selon le mot de Fourier, « était né pour tout perfectionner, pour tout approfondir », est surtout glorieux comme auteur de *La Mécanique céleste*, application du calcul au système du monde, et de la *Théorie analytique des probabilités*, branche des mathématiques, qui est devenue depuis très importante. Il a publié, sur les mêmes sujets, deux autres livres plus accessibles et d'un style remarquable : *Exposition du Système du Monde* et *Essai philosophique des Probabilités* ; citons aussi une admirable *Théorie des Marées*, des études sur les perturbations des planètes Saturne et Jupiter, la lune, les comètes. Il a démontré, que, contrairement à l'opinion de Buffon, la terre ne s'est pas sensiblement refroidie depuis les premières observations astronomiques. Son triomphe (posthume), fut la découverte, par Leverrier, au moyen du *calcul seul*, de la planète Neptune, en 1846. Prodigieuse vérification de la *Mécanique céleste*.

L'homme que vient de faire revivre, à Beaumont-en-Auge, M. Robert Delandre dans un très beau monument élevé sur la grand'place, près de la maison natale convertie en petit musée, restera le mécanicien de génie qui sut démonter, comme une horloge énorme, le ciel plein d'une infinité d'astres.

Henri ALLORGE.



Monument de P. S. Laplace à Beaumont-en-Auge.

1931

90
Larousse

